

SESSION 2019

Brevet d'Études Professionnelles

FRANÇAIS

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4

Brevet d'Études Professionnelles	Code : AP 1906 BEP FR 2	Session 2019	SUJET
Spécialité : toutes - Épreuve : français	Durée : 1h30	Coefficient : 3	Page 1/4

Objet d'étude : « Du côté de l'imaginaire »

Texte 1

Nous entrâmes, ma femme et moi, dans le salon qui sentait l'humidité et le moisi. Dès que nous éclairâmes les murs qui n'avaient pas vu la lumière de tout un siècle, ce fut le sauve-qui-peut pour des millions de souris et de rats. Lorsque nous refermâmes la porte derrière nous, il y eut un courant d'air qui vint nous frapper aux narines et fit frémir des papiers entassés dans les coins. La lumière y tomba et nous découvrimus des caractères anciens et des enluminures du Moyen Âge. Les portraits de mes ancêtres tapissaient les murs verdis par le temps. Ils avaient le regard hautain, sévère, comme s'ils voulaient me dire :

« Il faudrait te donner le fouet, mon cher ! »

Nos pas résonnaient à travers la maison. Un écho répondait à ma toux, le même qui, jadis, répondait à mes aïeux...

Le vent, cependant, hurlait et gémissait. Quelqu'un pleurait dans le conduit de pierre de la cheminée, et il y avait, dans ce pleur, du désespoir. De grosses gouttes de pluie frappaient les vitres ternies et sombres, et leur son vous emplissait de mélancolie.

- Ô mes ancêtres, mes ancêtres ! dis-je, avec un soupir entendu. Si j'étais écrivain, j'écrirais un gros roman rien qu'en regardant ces portraits. Car chacun de ces vieillards fut jeune en son temps, chacun et chacune eut son histoire d'amour... et quelle histoire d'amour ! Vois cette vieille femme, là, mon arrière-grand-mère. Cette femme laide, monstrueuse, eut une aventure au plus haut point captivante. As-tu remarqué, demandai-je à ma femme, as-tu remarqué le miroir accroché dans l'angle, là-bas ?

Et je lui désignai un grand miroir dans son cadre de bronze noirci, suspendu dans un coin, près du portrait de mon aïeule.

- Ce miroir a un pouvoir maléfique : il a causé la perte de mon arrière-grand-mère. Elle l'avait payé un prix fou et ne s'en sépara pas de toute sa vie. Elle s'y mirait jour et nuit, sans arrêt, s'y regardait même boire et manger. Avant de se coucher, elle ne manquait jamais de le prendre avec elle dans son lit et, se mourant, elle demanda qu'on le mit dans son cercueil. Et si son vœu ne fut pas exaucé, c'est que le miroir ne put s'y loger.

- Était-elle tellement coquette ? demanda ma femme.

- Peut-être. Mais n'avait-elle pas d'autres miroirs ? Pourquoi tenait-elle tant à celui-ci ? Non, ma très chère, il y a là un terrible secret. Il ne peut en aller différemment. La légende veut qu'un diable niche dans ce miroir et que mon aïeule avait un faible pour les démons. C'est absurde, bien entendu, mais il ne fait pas de doute que le miroir au cadre de bronze a un pouvoir secret.

J'époussetai le miroir, m'y regardai et partis d'un grand rire. L'écho y répondit sourdement. C'était un miroir déformant et ma physionomie y était tordue de partout : mon nez se retrouvait sur ma joue gauche, mon menton s'était dédoublé et partait de côté.

- Mon arrière-grand-mère avait décidément un goût étrange ! dis-je.

Ma femme s'approcha du miroir d'un pas hésitant, elle y jeta à son tour un coup d'œil et il se produisit une chose effroyable. Elle blêmit, se mit à trembler de tous ses

45 membres et poussa un cri. Le bougeoir qu'elle tenait lui échappa et roula sur le sol. La bougie s'éteignit. L'obscurité nous enveloppa. J'entendis aussitôt le bruit lourd d'une chute : c'était ma femme qui avait perdu connaissance.

Anton Tchekhov, *Miroir déformant*, 1883
(traduit du russe par Anne Colfedy-Faucard)

Document 2



René Magritte, *La reproduction interdite*, 1937

Évaluation des compétences de lecture (10 points)

Texte 1

- 1 - Comment l'auteur crée-t-il un monde étrange à partir de la découverte d'un lieu ordinaire ? (2 points)
- 2 - À partir de la ligne 23, montrez que les deux personnages n'ont pas la même réaction face au miroir. Vous vous appuyerez sur l'étude des procédés d'écriture (lexique des émotions, types de phrases, marques du doute et de la certitude...) (3 points)

Document 2

- 3 - Présentez le tableau et dites en quoi il est surréaliste. (2 points)

Texte 1 et document 2

- 4 - Quels liens pouvez-vous établir entre le récit d'Anton Tchekhov (texte 1), le tableau de René Magritte (document 2) et l'objet d'étude « Du côté de l'imaginaire » ? (3 points)

Évaluation des compétences d'écriture (10 points)

La femme du narrateur reprend connaissance. Vous poursuivez le récit d'Anton Tchekhov. Votre texte de vingt à vingt-cinq lignes respectera les consignes suivantes :

- Vous garderez le même narrateur (le mari).
- Vous conserverez le mélange des éléments réels et des éléments imaginaires.
- Vous décrierez les réactions des deux personnages.
- Vous imaginerez une fin au récit.